

# Lekha Dodi n° 449

[www.cejnice.com](http://www.cejnice.com) ravmergui@cejnice.com

## Horaires Chabat Nice et régions

Parachat TSAV (zakh'or)

14 Adar II 5771

**Vendredi 18 Mars 2011**

Allumage des Nérote : 18h22

Chékià : 18h40

**Samedi 19 Mars 2011**

Fin de Chabat : 19h24

Rabénou Tam : 19h53

La Yéchiva souhaite  
un bon  
rétablissement à  
Madame Nathalie  
Miryam H'aya  
ISRAEL  
Madame Sandy Draï  
רפואה שלמה

**Pourim 5771, ça va être génial !**

**Le Dimanche 20 Mars a la synagogue Marceau, spectacle de clown, concours de déguisement, boissons et bonbons à volont.,**

**Lecture de Meguila samedi 19 à 19h30 et dimanche 20 à 7h30, 13h30 et à 16h45,**

**par les RAV Imanouel MERGUI et Ilan DRAI.**

**Res. Auprés de Steeve ALLIA 06 19 07 34 10**

## Le mot du RAV :

### **LA FORCE D'ESTHER**

**Par Rav Moché Merqui – Roch Hayéchiva**

La Guémara H'olin 139 b s'interroge : « **Où trouve-t-on dans la Torah une référence à Esther ?** » Question surprenante ! Est-ce que nos maîtres cherchent l'origine du nom Esther, alors il faudrait élargir la question aux noms propres de Sarah, Rivka, Rah'el, Léa etc. ! Il semble clairement de la réponse de la Guémara que la question avait un autre sens.

Nos Sages proposent la référence à partir du verset 17 chapitre 31 dans Dévarim : « **Je CACHERAI ma face, il deviendra une proie, des maux nombreux des épreuves l'atteindront et il dira en ce jour : n'est-ce pas parce que Hachem n'est pas en moi que me surviennent tous ces malheurs. Verset 18 et MOI je cacherai ma face en ce jour, à cause de tout le mal qu'il aura fait en se tournant vers d'autres dieux** ».

Est-ce que nos sages cherchent précisément la référence sur l'époque de la reine Esther et Mordeh'aï ? La question est valable aussi pour la double destruction du Temple, pour l'inquisition, pour la Choa etc !

En vérité, nos sages s'interrogent de quel verset de la Torah Esther et Mordeh'aï ont puisé leurs forces pour surmonter la terrible épreuve du décret d'Aman pour en être un exemple à suivre.

Esther a trouvé la force dans ce verset : Je CACHERAI ma face etc... (« esther panim »)

Le psaume 22 que nous récitons le jour de Pourim décrit parfaitement la confiance totale qu'Esther avait en Hachem malgré le ESTHER PANIM.

Esther la courageuse est prête à sacrifier sa vie pour sauver son peuple en se présentant sans invitation chez le roi Assuérus. Esther « la fidèle » aux recommandations de son mari Mordeh'aï homme remarquablement lucide qui ne se laisse pas impressionner par les décrets d'Aman. Esther, dans son isolement pendant 5 années dans le palais royal réalise à travers son comportement qu'elle cache son identité au roi, ainsi Hachem cache son visage au peuple d'Israël. Esther de toutes ses forces implore Hachem en disant, verset 2 : « **Hachem pourquoi Tu m'as abandonné** ». Elle était persuadée que derrière ce voile Hachem est toujours là présent.

Verset 5 : « **En TOI nos pères ont eu confiance, ils ont eu confiance et Tu les as sauvés. Ils ont crié vers TOI et ont été délivrés, ils ont espéré en TOI et n'ont pas été déçus** ».

**Esther et Mordeh'aï sont l'exemple à suivre dans toute les situations de Etsher Panim – d'avoir toujours confiance en Hachem qui est toujours présent.**

Le C.E.J. parie sur l'avenir !

## *Pourim – lorsque le masculin devient féminin ! par Rav Imanouël Merqui*

La fête de Pourim est riche d'évènements, de personnages emblématiques et de mitsvot à réaliser. Pour certains, Pourim représente la fête du déguisement (pour d'autres c'est la fête du pétard !). Ce déguisement connaît aussi sa part de halah'a puisque si selon certaines opinions il est permis pour l'homme de se déguiser en femme, Rav Ovadya Yossef chalista (Yéh'avé Daât V-50) défend l'opinion qui voit en cela la transgression d'un commandement de la Tora, celui de ne point porter de vêtements féminins pour un homme et vice versa. La joie de Pourim ne tolère en rien la transgression de l'ordre divin. Si cela paraît simple et évident ça prend un sens particulier à travers la fête de Pourim où, selon le Talmud au traité Chabat 88a, les juifs ont reçu la Tora et ceci en exprimant toute leur volonté de la recevoir – à la différence du don de la Tora effectué au Sinai à Chavouot où l'acceptation de la Tora fut quelque peu contrainte... C'est donc surtout et davantage à Pourim où l'on doit respecter la Tora, et, fatalement, c'est là où l'homme s'autorise une transgression certaine ; au nom de quoi ? Comme si l'euphorie de la fête nous conduisait à un laisser-aller démesuré – or ce phénomène qui existe chez les peuples et les nations les plus civilisés, à travers leur orgie, ne doit pas exister chez nous. Il est intéressant de constater que l'unique transgression majeure de cette fête de Pourim est ce changement de rôle qui se manifeste chez les humains et plus particulièrement chez les hommes, je veux dire en fait : pourquoi les hommes ressentent le besoin de se déguiser en femmes le jour de Pourim ? Pourquoi dans l'esprit des hommes Pourim est devenu la fête de la dérision et de la décadence, et ce plus que toute autre fête ?!

En réalité le plus grand des miracles est celui justement qui conduit l'homme à l'étude et la pratique de la Tora, puisque le miracle n'est pas une fin en soi il est un moyen conduisant l'homme à quelque chose de transcendant. Or si à Pourim on a reçu la Tora ce n'était pas quelque chose qui s'imposait, même si les décrets de Haman voulaient qu'Israël annule certaines pratiques de la Tora comme la circoncision et les téfilines (voir Talmud traité Méguila 16b) ce n'était pas là leur projet principal tout au moins tel qu'il apparaît dans le Livre de Esther. Cependant le miracle vécu a conduit Israël à reconnaître la manifestation divine dans un monde où rien ne la laisse apparaître ; effectivement, Pourim est la face cachée du divin – lisez bien la méguila est vous verrez l'invisible, vous constaterez que le nom de D'IEU n'est mentionnée aucune fois ! Pourquoi ? Peut-être justement parce que le miracle réalisé n'est pas l'essentiel il est cet outil révélant à l'homme que le miracle lui-même n'est pas indispensable. Alors qu'est-ce qui est l'essentiel ? C'est justement ce que nous allons faire de l'évènement vécu c'est-à-dire accepter la Tora. La persécution des nations est une obscurité pour Israël et sa décharge est une lumière – « Pour les juifs il y eut la lumière – layéhoudim hayta ora » (Esther 8-16) et, cette lumière est celle de la Tora nous indique le Talmud (Méguila 16b). De nous-même nous avons compris en cette fête de Pourim qu'il est un jour de Tora. D'ailleurs for est de constater que la halah'a nous indique qu'en ce jour de Pourim on doit étudier les lois relatives à Pessah' ! A Pourim on se prépare à la fête suivante, phénomène qu'on ne retrouve dans aucune autre fête de notre calendrier car, Pourim c'est la fête où le juif se projette dans l'avenir et ce par un seul exercice : celui d'étudier la Tora !

De ce fait on comprend mieux la raison pour laquelle l'homme a choisi de se déguiser en femme. Nous savons que la femme est dispensée d'étudier la Tora et connaît une certaine dispense des commandements de la Tora. L'homme se déguise en femme c'est l'homme qui aurait bien aimé être une femme dans son rapport avec la Tora. Il veut se défaire du joug de la Tora qui s'impose davantage au masculin. Ce message s'inscrit bien dans notre société qui veut depuis des décennies abolir les barrières qui distinguent le masculin du féminin. Certaines communautés, et il est déplorable de devoir le mentionner, ont soulevé toutes les barrières et, je dirais, se déguisent toute l'année en "femme" lorsqu'ils tolèrent la mixité qui plus est à l'intérieur même des lieux sacrés comme la synagogue ou encore les écoles juives. Pourim c'est la fête où l'homme, comme la femme, doivent retrouver chacun sa place....

semble claire, même si néanmoins elle nécessite plus de développement), pour retrouver la joie le sujet devra sortir du "safèke". La question s'impose : comment sort-on du "safèke" ?!

Le Lekha dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de  
Mr HADDAD Gilbert  
Khamous ben Joula  
Haddad

# LE CHALOM

Par Yaacov MELLOUL

La meguila nous raconte (3-8) : « Haman dit au roi A'hachveroch : il existe un peuple dispersé et éparpillé parmi toutes les nationalités dans tous les pays de ton empire. Leurs coutumes sont différentes de celles des autres nationalités et ils n'obéissent pas aux lois du roi. Le roi n'a pas intérêt à les tolérer ».

Le Alchir Hakadoch explique qu'Aman a voulu accuser Israël, en se basant sur le fait qu'il n'y a pas d'union dans ce peuple, comme nous le fait comprendre le verset cité plus haut, « *il existe un peuple* » : un peuple qui a besoin d'être uni, seulement il est « *éparpillé parmi toutes les nationalités* » : il y a entre eux une grande disparité, et à cause de cela il se trouve en exil parmi les peuples. Cela nous permet de comprendre sous un nouvel aspect les paroles d'Esther au chapitre 4 verset 16, « Va rassembler tous les juifs se trouvant à Chouchan et jeuner pour moi ». Le but est de pallier au manque d'unicité dans le peuple Juif, qu'il soit uni comme un seul homme et « avec cela, j'irais chez le roi en enfreignant la loi ». Au-delà du message hautement symbolique de la nécessité de l'union parmi le peuple, il faut comprendre en quoi l'annulation du décret d'Aman passe par cette union ?

De plus, la guemara Chabat 88b nous enseigne : D. a retourné sur le peuple d'Israël la montagne, lors du don de la thora, si il accepte c'est pour leur bien, dans le cas contraire, ici sera leur tombeau, sur cela Raba nous dit qu'au temps d'A'hachveroch, ils ont accompli ce qu'ils ont reçu au mont Sinaï, comme le dit le verset dans la meguila « *Kyemou vekibelou ayeoudim* ». Mais là encore cet enseignement demande explication, pourquoi Israël reçoit avec Amour la thora, spécifiquement après le miracle de pourim ?

Le *Meor Veachemach*, dans son commentaire sur la parasha Noa'h et plus spécifiquement au sujet du Dor Aflaga, de la génération du schisme, explique que D. à séparer cette génération en 70 langues pour mettre instaurer une rupture entre eux, pour ne pas qu'ils s'unissent contre Israël. Nimrod a vu qu'Avraham Avinou été en train de mettre en place les fondements du peuple juif et du service divin, il a voulu anéantir cela, et a voulu que peuples aussi se lèvent contre ce projet ! Il a alors cherché à unifier les différentes nations, autour d'un langage commun, le lachon Akodech, pour trouver la force de prendre le dessus sur le peuple juif et sur D. Il trouve la source de cet enseignement dans la guemara sanhédrin 71b « la dispersion pour les mécréants, est une bonne chose pour eux et une bonne chose pour le monde, pour les tsadikim, c'est mauvais pour eux et mauvais pour le monde. Le rassemblement des mécréants, est mauvais pour eux et mauvais pour le monde, pour les tsadikim, c'est bon pour eux et bon pour le monde ».

Mais cela ne s'arrête pas là, comme l'écrit le H'atam sofer, au sujet de la notion de guerre, si les tamidei 'hakhamin ne font pas usage de cet attribut de la guerre pour se « faire la guerre » entre eux dans des discussions en vue de trancher la halakha, alors cet attribut de la guerre sera entre les mains des ennemis d'Israël, qui l'utiliseront contre nous. Il en est de même pour l'attribut de l'unicité, s'il y a de l'unicité du côté de la kedoucha, qui rassemble Israël entre eux, alors elle ne se trouve pas chez les mécréants, à l'inverse, si le peuple juif n'est pas uni, se sera les mécréants qui jouiront de ce rassemblement. (Comme rapporté par la H'atam sofer et le *Meor Veachemach*, cette notion est longuement expliquée dans le Zohar Hakadoch)

Nous comprenons à présent, le projet d'Aman et A'hachveroch. Ils ont vu le manque d'unicité dans le peuple d'Israël et ont voulu tiré parti de cela pour s'unir alors contre eux. La réponse d'Esther devient aussi beaucoup plus claire, le seul moyen pour Israël de lutter contre l'assaut d'Aman, il faut que le peuple d'A'hachveroch perde son rassemblement et pour cela il faut que les juifs retrouve le sien !!!! Avant même de commencer à prier, de se présenter devant le roi, ou toute autre action il faut veiller à ce que le peuple soit uni. L'union doit être le préambule à toute chose, notre prière n'a de sens que si elle prend sa place dans un peuple ou chaque membre qui le compose est rassemblé autour d'un but unique.

Et comme nous l'apprenons de la guemara Zeva'him 117a, et de rachi sur place, l'unicité du peuple juif se trouve dans la thora. C'est cette union parfaite qui a permis au miracle de pourim de s'exprimer pleinement, c'est ce rassemblement du peuple qui a rendu possible d'accomplir avec amour, ce qu'il avait déjà reçu au mont Sinaï. Comme le dit la dernière Mishna du talmud bavli, « D. n'a pas trouvé de récipient, plus approprié à la bénédiction que le Chalom, comme le dit le verset : D. donne de la force à son peuple, D. a béni son peuple dans le Chalom ». Tosfot Yom tov, écrit sur cette Mishna, que la vertu de la thora est de faire le Chalom entre les érudits. (Il appuie son enseignement également avec une guemara dans kidouchin 30b). Rabbeinou Akadoch, le rédacteur de la Mishna, a délibérément choisi de terminer avec ces paroles, il est venu pour réveiller les cœurs, même si les mishnayot sont remplies de discussion, de désaccords, mais ce ne sont pas des querelles, puisque la thora est une force, un ustensile plein de la bénédiction de D. Ces discussions ne sont qu'un moyen d'atteindre le service divin parfait et n'a pas pour but une recherche d'honneur à titre personnel, ce ne sont qu'un moyen de s'adonner pleinement à l'étude de la thora qui elle-même nous conduit au rassemblement et la bénédiction.

# LA PAROLE (6)

Par Rav Ilan Draï

La Guemara Sanhedrin (77) demande : « **Pourquoi dans la Meguila des Lamentations de Eikh'a, à partir du second chapitre le ם est avant le ך alors que pour le 1<sup>er</sup> chapitre l'ordre de l'alphabet est respecté ? Du faite que les explorateurs ont parlé d'une chose (ם – bouche) qu'ils n'ont pas vu (ך – œil).** » Alors pour cette raison on a délibérément inversé l'ordre de l'alphabet au moment du ם et du ך.

La semaine précédente 2 questions avaient été soulevées :

- **Sur quel sujet, les explorateurs ont-ils parlé d'une chose qu'ils n'ont pas vue ?** Voilà qu'ils ont exploré la terre, ils l'ont observé ?
- Dans le 1<sup>er</sup> Rachi de la Paracha de Chelah' Lekh'a, nous voyons que les explorateurs n'ont pas appris de l'épisode de Miryam qui à été puni de Tsaraat (lèpre) pour son Lachone Hara. Puisque Rachi veut « marier » les 2 événements, c'est qu'il y a dans l'épisode de Miryam « un fait » qui à été divulgué, raconté, mais qui n'a pas été vu ! **Quel est l'événement que Miryam raconte, mais que ce qu'elle dit, elle ne l'a pas vu ?** Et cela s'appelle du Lachone Hara ! Puni de quoi ? De lèpre ! Donc c'est un Lachone Hara fort !

En ce qui concerne l'épisode de Miryam, Rachi nous dit qu'elle avait entendu de Tsipora qu'elle avait été divorcée de son frère Moché, car il prophétisait. De cette écoute bien que passive, va naître **une interprétation des faits**. En effet Miryam sort trouver Aharon pour lui raconté non pas ce qu'elle a entendu mais pour lui faire part de ce qu'elle a compris des propos de Tsipora a travers son interprétation. Chap. 12 verset 2 : « **Miryam et aharon dirent est ce cependant seulement à Moché qu'a parlé Hachem ? Ne nous a-t-il pas parlé aussi ?** » Ces 2 questions soulevées, c'est la conséquence d'une vision transformé des faits. Miryam ne comprend pas le divorce de son frère Moché de Tsipora, alors de cette non compréhension, elle va l'interpréter d'une manière négative ! C'est-à-dire : **Ne nous a-t-il pas parlé aussi ?** Cela signifie que malgré la prophétie de Aharon et Miryam ce n'est pas une raison suffisante pour divorcer ! C'est la que réside l'interprétation de Miryam ! Elle ne comprend pas l'événement, l'image qu'elle a devant elle, et malgré tout elle va l'interpréter ! C'est du Boulot de JOURNALISME – de Télévision ! Elle a interprété les choses qu'elle n'a pas vues.

En ce qui concerne l'épisode des explorateurs, c'est le même principe ; En effet, leur départ pour explorer la terre d'Israël, est motivé à la base par un manque de confiance !

Lorsqu'ils visitent la terre de Kenaan, les explorateurs vont connaître un sentiment HUMAIN, qui est la PEUR ! En voyant ces géants de ANAK ils ont été terrorisés de peur, de crainte de perdre, de mourir. Ce qui est légitime.

Au retour de leur exploration, ils racontèrent ce qu'ils avaient vu à Moché et tout Israël. Le 1<sup>er</sup> verset de leur récit est vrai : « **Nous somme venus vers le pays où tu nous as envoyés, et aussi il est ruisselant de lait et de miel, et ceci est son fruit (la grappe de raisin)** ». Ce verset reflète la vérité de ce qu'ils ont vu et c'est pour cette raison que dans le 1<sup>er</sup> chap. de Eikh'a, l'ordre des versets suit bien l'ordre de l'alphabet : Puisqu'ils ont parlé d'une chose qu'ils ont vu et la grappe ne témoigne !

Mais à partir du 2<sup>nd</sup> verset du récit des explorateurs, on est dans l'interprétation des faits, ils vont dire verset par verset qu'il n'y a aucun moyen d'y rentré car le pays est trop fort pour eux. La peur leur a fait interpréter la situation d'une manière négative.

Chap. 13 verset 30 : « **Calev fit taire le peuple pour Moché : Monter nous monterons et nous en prendrons possession, car pouvoir, nous le pourrons.** » Calev ne relativise pas au contraire il n'interprète pas. Il s'en remet a celui qu'il a mené jusqu'ici Hachem !

Interpréter c'est tuer la réalité dans une vision non objective !!!

## Le collet d'Auron

# PESSAH 5771

du 18 au 21 Avril 2011

- Ambiance familiale et chaleureuse
- Illuminée par la participation de Rav Imanouel Mergui
- Cuisine abondante et gastronomique Glatt Casher Lamehadrin
- Chalet au coeur du Mercantour

Prix par personne : 450 €  
Attention les places sont limitées

CONTACT: Michaël 04 93 22 98 41

